HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°85

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Janvier 2014

TBWA\PARIS

PAS BESOIN DE CAPOTE TE INQUIETE

PARFOIS, VOUS POUVEZ MENTIR SANS LE SAVOIR.

En France, 30 000 personnes ignorent qu'elles sont séropositives.
Vous dépister, c'est aussi protéger ceux que vous aimez.
www.aides.org

AIDES
Membre de la Coalition Internationale Sida PLUS

HÉTÉROCLITE

Toutes les soirées, les permanences associatives, les rendez-vous queers à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne…sont dans l'agenda gay et lesbien sur
www.heteroclite.org

Sommaire

Société

Actu / Pages 4 & 5
Deux nouvelles revues lesbiennes verront le jour au premier semestre 2014 : *Jeanne Magazine* et *Well Well Well*.
Dossier / Pages 6 à 8
Les derniers chiffres en provenance du front de la lutte contre le sida sont mauvais. Comment réagir ? / Entretiens avec Bruno Spire, président de AIDES, et Georges Sidéris, président de Warning.
Entretien / Page 9
Christophe Martet, directeur de la publication de *yagg.com*, décrypte les enjeux d'une arme militante mal connue et souvent décriée : l'*outing*.

Culture

Gros plan scènes / Pages 10 & 11
La Comédie de Saint-Étienne accueille une adaptation pour la scène de la trilogie cinématographique de Paul Morrissey : *Flesh*, *Trash* et *Heat*.
Panorama culturel / Page 12
Sélection des meilleurs rendez-vous culturels de janvier.
Théâtre / Page 13
Michel Raskine met en scène au Théâtre national populaire de Villeurbanne *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.
Danse / Pages 14 & 15
Pour le festival Aire de jeux, les Subsistances ont demandé à quatre chorégraphes d'imaginer une création sur une musique du compositeur américain Nico Muhly. / Le chorégraphe israélien Hofesh Shechter présente à la Maison de la Danse sa dernière création, *Sun*.
Musique / Page 16
La musique minimaliste et sa figure de proue Philip Glass sont à l'honneur à l'Opéra-théâtre de Saint-Étienne et au Théâtre de la Renaissance à Oullins.
Opéra / Page 17
Cœur de chien, le premier opéra du metteur en scène britannique Simon McBurney, est programmé à l'Opéra de Lyon.
Sélection / Page 18
À lire : *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis et *Girlfight* d'Audrey Chenu et Catherine Monroy / À voir : *Le Garçon du lac* de Stéphane Berry.
Feux croisés / Page 21
Réédition d'œuvres de deux auteurs gays un peu oubliés et pourtant essentiels : l'Anglais E. M. Forster et l'Allemand Klaus Mann.

Vagabondages

Clubbing / Pages 20 & 21
Interview de trois Dj's des nuits gays et lesbiennes lyonnaises : David Bolito, Alex et Dj Savage.
Vagabondages… à Genève et à Valence / Page 22
Du cinéma *queer* grâce au Black Movie Festival et à Face à Face.
Psycho-test et horoscope / Page 23
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèle : Alejandra - Merci à Julien
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

«[Octave Nitkowski] se prend les pieds dans le tapis dans un chapitre où [il] s'attaque de manière surprenante à la vie privée de certains cadres du FN, sans que ces révélations n'apportent quoi que ce soit à [s]a démonstration jusqu'alors brillante.»
(*La Voix du Nord*, 12 décembre 2013)

Après les "révélations" d'Octave Nitkowski sur l'homosexualité de deux responsables du Front national (*Le Front national des villes et le Front national des champs*, édition Jacob-Duvernet), la presse hétérosexuelle (pardon : "généraliste"), qui se targue d'universalisme mais dont le regard sur les questions LGBT n'est pas toujours dénué d'hétéro-centrisme, est tombée à bras raccourcis sur le jeune auteur de dix-sept ans, sur le thème "ces choses-là ne se font pas, protégeons la vie privée". Rien de bien surprenant à cela : déjà, en 1999, lorsque Act Up-Paris avait menacé d'"outer" le député UDF Renaud Donnedieu de Vabres (qui participait à des manifestations contre le Pacs où l'on pouvait entendre «*les pédés, au bûcher !*»), cette même presse s'était répandue en anathèmes contre l'asso-ciation de lutte contre le sida en des termes dont la grandiloquence le disputait au ridicule : «*dictature de la transparence*», «*terrorisme communautaire*», «*totalitarisme homosexuel*», «*procès de Moscou*», «*technique fascisante*», «*relents d'inquisition*»... Quinze ans plus tard, l'homosexualité ressortit toujours, aux yeux de cette presse majoritaire, au domaine de la "vie privée" ; seule l'hétérosexualité a droit aux honneurs de la "vie publique". Parler de l'homosexualité d'un homme politique, fût-ce pour étayer une analyse politique comme le fait Nitkowski, paraît toujours plus inconvenant que d'abreuver le public de détails *people* : ainsi n'a-t-on pas entendu les mêmes cris d'orfraie lorsqu'en 2003, Laurent Fabius avait cru bon de faire partager aux Français sa triple passion pour la moto, les carottes râpées et la *Star Academy* ; ni lorsqu'en 2011, Dominique Strauss-Kahn, alors candidat non-déclaré à la présidentielle, invitait des *cameramen* de *Canal* + à le filmer dans sa cuisine en train de faire cuire un steak... C'est que, lorsqu'il s'agit d'hétérosexualité, chacun fait bien la distinction entre l'orientation sexuelle (qui peut être évoquée sans qu'on y voit scandale) et la vie intime (le noms des amants et/ou maîtresses, leur nombre et autres secrets d'alcôve). Mais dès qu'il est question d'homosexualité, cette gradation essentielle disparaît ; ne reste alors plus que le scabreux : «*on a le droit d'aimer se faire sodomiser sans que cela soit sur la place publique…*» observait ainsi avec finesse et élégance un commentateur anonyme en réponse à un article des *Inrocks.fr* sur le sujet. Après tout, nous connaissons l'orientation sexuelle de François Hollande, de Nicolas Sarkozy, de Jacques Chirac ou de Martine Aubry ; les noms de leurs conjoint(e)s sont publics sans que personne ne s'en offusque. Concernant le Front national, qui se targue d'être très scrupuleux au sujet de la vie privée de ses membres, on sait même que Marine Le Pen (elle ne l'a jamais caché) est deux fois divorcée, mère de trois enfants et actuellement en couple avec son vice-président Louis Aliot. Et, malgré sa forte propension à traîner devant les tribunaux les journalistes qui ne partagent pas ses idées, elle n'a jamais attaqué les médias qui rappelaient ces preuves évidentes de son hétérosexualité.
Que ces deux élus frontistes se rassurent : même hors du placard, ils ne seront donc pas plus exposés à l'opinion publique que leur présidente.

Romain Vallet

L'equipe de *Well Well Well* DR

Les médias lesbiens font de la résistance

Première bonne nouvelle de l'année : deux revues lesbiennes (*Jeanne Magazine* en janvier et *Well Well Well* en mai) verront le jour début 2014.

Depuis la disparition en juillet 2013 du magazine *Muse & Out* (plus connu sous son ancien nom, *La Dixième Muse*), le paysage médiatique lesbien français semblait devoir se réduire à une poignée de sites Internet, parmi lesquels se détache *Barbieturix.com*. Et voilà que, la nature ayant horreur du vide, deux projets éditoriaux lesbiens sont nés quasi-simultanément fin 2013. Le premier, *Jeanne Magazine*, est porté par nulle autre que Stéphanie Delon, ancienne rédactrice-en-chef de *La Dixième Muse*, qui ne s'est pas découragée après l'arrêt de la publication de ce mensuel basé à Lille. «*On a traversé bien sûr une période de deuil cet été, d'autant que ça nous est tombé dessus sans prévenir : depuis le début de l'année 2013, nous sentions le vent tourner mais nous pensions encore pouvoir nous en sortir et surmonter cette mauvaise passe. J'ai profité de l'été pour faire un* break*, penser à autre chose. Et puis, à la rentrée, Alice Derock* [fondatrice du sex-shop lesbien en ligne WetForHer*, NdlR*] *m'a contactée : elle ne savait plus dans quel support annoncer ses produits ! C'est comme cela qu'est né* Jeanne Magazine *; tout est allé assez vite, en fait. Alice était capable d'apporter un regard nouveau et moi j'avais déjà l'expérience d'un média lesbien. On a alors réfléchi à toutes les étapes du projet et la solution numérique nous a paru la plus adaptée*». *Jeanne Magazine* se déclinera donc sous la forme d'un site Internet gratuit et d'un mensuel numérique d'une soixantaine de pages, qui proposera du contenu inédit et sera vendu 2,69€, soit un peu moins cher que *La Dixième Muse*, dont le prix était de 4,20€. La rédaction est d'ores-et-déjà composée d'une dizaine de personnes : certaines sont des journalistes professionnelles, d'autres non. Quant au contenu, il mêlera les informations sur l'actualité lesbienne à des rubriques mode, *lifestyle*, *hightech* et même animalières. Des pages seront également dédiées aux associations qui luttent contre l'homophobie et la lesbophobie au quotidien ; d'autres recueilleront les témoignages des lectrices. «*Leur réactivité est très importante à nos yeux ; d'ailleurs, dès l'annonce du projet, nous avons reçu énormément de soutien de lesbiennes de toute la France*». Des encouragements moraux mais aussi financiers : en quelques semaines

et avant même la parution du premier numéro (prévue pour les alentours du 20 janvier), *Jeanne Magazine* a récolté 4500€ (soit un peu plus que les 4000€ initialement espérés) de généreuses donatrices *via* le site de *crowdfunding* Kiss Kiss Bank Bank.

Longs formats et bel objet

Le *crowdfunding*, c'est aussi l'outil retenu pour trouver le capital nécessaire au lancement de *Well Well Well*, qui, début janvier, avait déjà réuni la quasi-totalité des 10000€ espérés *in fine*. Au croisement entre le magazine et le livre («*book*» en anglais), cette revue se présente donc comme un *mook*, un barbarisme venu d'outre-Atlantique pour désigner ces objets hybrides de plus en plus répandus dans le monde de l'édition anglo-saxonne. À la tête du projet, on retrouve une ancienne journaliste de feu *Têtue.com* (le pendant lesbien du site de *Têtu*), Marie Kirschen, licenciée il y a un an, lors du rachat du magazine par Jean-Jacques Augier. «Lesbia Mag *avait cessé de paraître quelques mois auparavant, puis, cet été, ce fut le tour de* La Dixième Muse... *Ces trois disparitions consécutives avaient créé un manque et tout le monde, dans mon entourage, me disait qu'il fallait faire un truc pour les filles ! Un* mook *lesbien, cela n'a encore jamais été fait, même si les* mooks *existent déjà dans la presse gay grâce à des titres comme* Miroir/Miroirs *ou* Monstre. *Cela permet de proposer des longs formats, des papiers de plusieurs pages. L'idée, c'est que la lectrice ou le lecteur puisse se poser avec dans son canapé et bouquiner pendant une heure*». Elle aussi plus longue, la périodicité du *mook* autorise ses auteur(e)s à approfondir leurs sujets : *Well Well Well* paraîtra ainsi deux fois par an. «*Si une journaliste a besoin de bosser trois mois pour suivre une nana vraiment intéressante, elle aura carte blanche*», promet Marie Kirschen. L'équipe comprend aujourd'hui une trentaine de personnes, parmi lesquelles onze filles constituent le "noyau dur" du projet : quelques anciennes de *Têtue.com*, mais pas uniquement. Le nom reprend le titre d'une chanson du Tigre, groupe lesbien culte s'il en est. «*L'expression anglo-saxonne "well, well, well"* [à prononcer en détachant longuement chacun des trois mots, *NdlR*] *a un sens ironique qui nous plaît bien. On aime aussi sa connotation positive : oui, être lesbienne, ça peut être chouette ! Surtout, on a écarté d'emblée tous les jeux de mots avec la lettre "L", qui nous semblaient trop lourds*». Au sommaire du premier numéro, qui devrait paraître en mai : «*que des gens très biens !*», assure Marie Kirschen. À commencer par Virginie Despentes, qui livrera à *Well Well Well* un texte inédit, ou encore la réalisatrice ouvertement lesbienne Céline Sciamma, qui a accepté de donner une longue interview (et dont le très beau deuxième film *Tomboy*, sorti en 2012, est actuellement sous le feu des critiques imbéciles des opposants à la prétendue "théorie du genre", qui s'offusquent de sa projection à un public d'écoliers). Mais aussi un article sur le porno féministe et lesbien : la revue entend explorer régulièrement l'histoire et la mémoire des luttes des femmes, hétéros ou homos, pour leur émancipation. Le tout en 128 pages, imprimées en couleur sur du beau papier ; le tirage, pour le moment, est tenu secret, d'autant qu'il est encore susceptible d'évoluer. Le projet semble donc des plus alléchants, mais comment le financer, dans un contexte de crise aiguë pour l'ensemble de la presse et plus encore pour la presse gay et lesbienne ? «*Pour commencer, on a cherché à réduire les coûts au maximum : nous sommes toutes bénévoles et nous avons toutes un autre boulot ; nous ne dépendrons donc pas de la revue pour vivre. La revue sera disponible dans certaines librairies et sur Internet ; nous assurerons nous-mêmes sa distribution. Les principales charges seront donc les coûts d'impression et d'envoi*».

De la difficulté de trouver des annonceurs

Jeanne Magazine et *Well Well Well*, comme n'importe quel titre de la presse homosexuelle, reposeront donc sur une économie fragile. Avec cette difficulté supplémentaire que la pérennisation d'une revue lesbienne semble encore plus périlleuse que celle d'une revue gay. Les deux futurs titres divergent d'ailleurs sur la question de la publicité : l'équipe de *Jeanne Magazine* a choisi de faire appel à des annonceurs (tout en restant consciente que «*la revue ne sera sans doute pas rentable dès les premiers mois*»), celle de *Well Well Well* non. «*La situation économique actuelle est beaucoup trop difficile et les annonceurs lesbiens trop rares*», soupire Marie Kirschen. «*Les marques n'ont pas forcément envie de s'associer à des projets communautaires, d'autant que nous visons un lectorat plus réduit qu'un magazine féminin comme* Elle, *par exemple. Par ailleurs, même si on sait pertinemment que c'est faux, les gays ont la réputation de jouir d'un pouvoir d'achat élevé et d'un souci d'eux-mêmes qui séduisent les annonceurs. À l'inverse, l'image qui colle encore à la peau des lesbiennes est celle de filles qui ne soignent pas leur apparence, qui ne se maquillent pas et s'habillent mal : autrement dit, elles ne constituent pas, en termes de marketing, une "cible" très intéressante ! Il y a aussi beaucoup moins d'établissements lesbiens (qui seraient susceptibles de communiquer dans nos colonnes) que d'établissements gays. Enfin, les filles sont moins présentes dans le Marais, ou en tout cas moins visibles, et sont peut-être moins engagées que les garçons dans une démarche communautaire.*» Stéphanie Delon reconnaît elle aussi que la question des annonceurs ne manquera pas de se poser : «*c'est très difficile de faire venir à nous de gros sponsors. Mais c'est à nous de repérer les annonceurs généralistes qui soutiennent la cause*». Mais sur cette niche éditoriale, y a-t-il seulement assez d'espace pour deux revues lesbiennes ? Que ce soit à *Jeanne Magazine* ou à *Well Well Well*, on en est persuadés et on refuse le piège de la confrontation. «*Nous avons monté ce projet sans connaître celui de* Jeanne Magazine, *et réciproquement*» explique Marie Kirschen. «*Mais au final les deux journaux me semblent à la fois différents et complémentaires : d'une part parce que le support n'est pas le même (papier pour l'un, numérique pour l'autre), d'autre part parce que* Jeanne Magazine *traitera de thématiques qui ne seront pas les nôtres. Au final, je trouve ça vraiment bien que deux magazines lesbiens voient le jour en 2014 : les initiatives dans la presse lesbienne sont trop rares pour que nous soyons concurrentes*».

«C'est très difficile de faire venir à nous de gros sponsors. Mais c'est à nous de repérer les annonceurs généralistes qui soutiennent la cause.»

Stéphanie Delon, rédactrice en chef de *Jeanne Magazine*

Romain Vallet

Pour soutenir financièrement *Well Well Well* et *Jeanne Magazine* :

http://fr.ulule.com/well-well

www.kisskissbankbank.com/jeanne-magazine-est-le-nouveau-media-dedie-aux-lesbiennes

www.jeanne-magazine.com

Sida : et maintenant, on fait quoi ?

«*Connaissez votre statut sérologique*», panneau en Zambie

© Jonrawlinson

Alors que l'épidémie poursuit sa progression chez les gays, de nouvelles stratégies préventives alimentent à la fois espoir et scepticisme. Mais les avancées scientifiques risquent d'avoir peu d'impact sans mobilisation politique et communautaire des gays.

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, l'Institut national de Veille Sanitaire (InVS) a dévoilé fin 2013 les derniers chiffres relatifs au développement de l'épidémie en France. Et comme à chaque 1er décembre depuis plusieurs années, les nouvelles ne sont pas bonnes : les découvertes de séropositivité ont été un peu plus nombreuses en 2012 qu'en 2011 (6 372). Et alors que leur nombre diminue ou reste stable d'année en année chez les hétérosexuels, les migrants et les usagers de drogue, il augmente uniquement chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), qui représentent 42% du total des nouvelles découvertes de séropositivité (de loin la catégorie la plus importante). Des résultats à mettre en parallèle avec ceux de l'Enquête presse gays et lesbiennes (EPGL), dévoilés concomitamment par l'InVS, selon laquelle le port du préservatif régresse encore chez les gays : 47% d'entre eux seulement déclarent l'utiliser systématiquement avec des partenaires occasionnels. Si cette tendance n'est pas nouvelle (l'EPGL la constate depuis 1997, soit à peu près depuis l'arrivée des trithérapies en France), elle semble s'aggraver, à tel point que les acteurs de la lutte contre le sida s'interrogent. Faut-il recentrer les messages de prévention sur la capote à l'exception de tout autre outil, afin de ne pas alimenter une confusion qui fait le jeu de l'épidémie ? Ou au contraire prendre acte de cette désaffection pour le préservatif et, tout en rappelant son efficacité indépassée en termes de protection, faire connaître les différentes techniques de réduction des risques (RdR) ? Le débat n'est pas nouveau et rappelle en partie les controverses sur le *bareback* il y a une dizaine d'années. Mais un changement majeur s'est produit depuis, grâce à l'arrivée de deux stratégies préventives nouvelles : le *Treatment as Prevention* (Traitement comme prévention, ou TasP) et la *Pre-Exposure Prophylaxy* (prophylaxie pré-exposition, ou PrEP). Depuis 2008, une série d'études scientifiques ont en effet démontré que la prise quotidienne d'un traitement antirétroviral réduisait les risques de transmettre ou de contracter le VIH. Si certaines associations voient là des pistes intéressantes (cf. entretien page 8), d'autres, comme Act Up-Paris, soulignent la lourdeur des traitements et craignent que cette lueur d'espoir soit surtout une manne économique pour les laboratoires pharmaceutiques.

L'indispensable sursaut communautaire

Dans tous les cas, ces avancées scientifiques et médicales ne pourront faire reculer l'épidémie si les premiers concernés (c'est-à-dire les gays) ne prennent pas collectivement conscience du risque que le sida continue à faire peser sur leurs vies. Et c'est bien là que le bât blesse. Accaparées depuis des années par le "mariage pour tous" et la dénonciation de l'homophobie, les luttes homosexuelles ont peu à peu délaissé cette question, abandonnée aux associations de santé dont les actions de dépistage, pour nécessaires qu'elles soient, ne peuvent en aucun cas constituer la seule réponse au problème. Moins facile à "vendre" à l'opinion que celle des couples gays hétéronormés ou des adolescent(e)s jetés à la rue par leurs parents, cette cause peine à mobi-

Sale temps pour les assos

Le 12 décembre, AIDES, principale association française de lutte contre le sida, a annoncé un "plan de sauvegarde de l'emploi" qui se traduit par la suppression de 65 postes (sur 460). En cause, selon la direction : une «*baisse constante des financements publics*» depuis trois ans, alors même que, dans le cadre du Plan national de lutte contre le VIH-sida et les IST 2010-2014, l'État demandait à AIDES d'accroître ses activités sur le terrain en multipliant les offres de dépistage rapide (plus de 35 000 Tests rapides d'orientation diagnostique – TROD – ont été réalisés en 2013). Cette version est toutefois contestée par l'intersyndicale de l'association, pour laquelle «*si les financements publics se transforment, les ressources de l'association sont en constante augmentation : de 36,8 millions d'euros en 2009 à 40,6 millions d'euros en 2012*». Ces suppressions de postes s'expliquent selon elle par une mauvaise gestion de la direction et par un montage financier en faveur de Coalition Plus, une structure initiée par AIDES et trois autres associations de lutte contre le sida marocaine, malienne et québecoise en 2008. Quelques jours plus tard, les onze salariés d'Act Up (875 000€ de budget annuel en 2012) annonçaient pour leur part leur mise en chômage partiel pour le mois de janvier, afin d'éviter que l'association se retrouve en cessation de paiement. Là encore, ils pointaient du doigt la baisse des subventions publiques. Et rappelaient, pour compléter ce sinistre tableau, que les financements accordés au Sidaction avaient baissé d'un tiers entre 2011 et 2013…

liser et les manifestations annuelles, chaque 1er décembre, enchaînent les flops. Les livres publiés à l'occasion des trente ans de l'épidémie se sont peu vendus. Après la conquête du mariage et de l'adoption en 2013, les temps sont-ils propices à un regain de combativité anti-sida ? Malgré une situation financière de plus en plus précaire, les principales associations de lutte contre le VIH poursuivent leurs actions, qu'elles soient davantage orientées vers le terrain (comme AIDES), le *lobbying* ou la réflexion communautaire (comme Act Up-Paris ou Warning). Quelques grandes voix "historiques" continuent à s'exprimer (Didier Lestrade sur *minorites.org*, Christophe Martet sur *yagg.com*…). Des initiatives indépendantes voient également le jour, comme le collectif Parlons Q, lancé par un commerçant, Hervé Latapie ("la taulière" du Tango à Paris). Mais il est symptomatique que ces projets ne naissent pas au sein de mouvements homosexuels déjà existants. Comme si plus personne ne croyait en la capacité des grandes fédérations associatives LGBT nationales ou des centres LGBT locaux, dénués de moyens financiers et frappés de plein fouet par la crise de l'engagement et du militantisme, à s'emparer de cette question pourtant si éminemment politique et communautaire.

Romain Vallet

Focus

Le collectif parisien Parlons Q réunit depuis fin 2012 des gays entre 23 et 53 ans, séropositifs ou séronégatifs, pour tenter de remobiliser les gays contre le sida. Début janvier, il a ainsi annoncé la mise en place d'un groupe de travail inter-associatif afin de promouvoir la visibilité de la séropositivité au sein des associations LGBT, notamment par le biais d'une charte.

www.parlonsq.com

DR

Georges Sidéris
président de l'association Warning

DR

Bruno Spire
président de l'association AIDES

«Le tout-préservatif, c'est terminé»

Comment expliquer que l'on recense chaque année de plus en plus de nouvelles contaminations au VIH en France ?
Les statistiques dévoilées fin 2013 par l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) montrent une augmentation du nombre de nouvelles contaminations chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, sans que l'on puisse dire si cette hausse reflète un accroissement des infections ou un meilleur dépistage d'une des populations les plus à risque. Par ailleurs, une part croissante des nouvelles contaminations sont dépistées précocement, ce qui est une excellente nouvelle puisque plus tôt on connaît sa séropositivité, plus tôt on peut suivre un traitement, vivre plus longtemps en meilleure santé et éviter de contaminer ses partenaires.

Qu'est-ce que les auto-tests, dont vous demandez la mise en vente, apporteraient de plus au dispositif actuel de dépistage ?
Aux États-Unis, les auto-tests sont en vente depuis longtemps et ils permettent d'atteindre des personnes qui, pour X raisons, ne se font dépister ni dans les laboratoires, ni dans les Centres de Dépistage Anonyme et Gratuit, ni auprès des associations. La ministre de la Santé, Marisol Touraine, nous a d'ailleurs promis qu'ils seraient bientôt disponibles en pharmacie à très bas prix (5€).

Que faudrait-il changer aux stratégies de lutte contre le sida pour les rendre plus efficaces ?
Les résultats de l'Enquête presse gays et lesbiennes 2011, qui montrent une diminution de l'usage de la capote, confirment l'analyse que nous faisons depuis 2008 et pour laquelle nous avions été très critiqués à l'époque : le tout-préservatif, c'est terminé. Malheureusement, on a perdu cinq ans. On aurait pu éviter beaucoup de contaminations. Il faut désormais diversifier les techniques de prévention : préservatif, dépistage, traitement, prophylaxie pré-exposition (PrEP)... C'est pourquoi nous demandons l'autorisation dès maintenant du Truvada en prise quotidienne pour les personnes séronégatives qui le souhaitent.

«Le Truvada, une arme préventive supplémentaire»

L'usage systématique du préservatif semble en net recul chez les gays ; comment l'expliquez-vous ?
On constate une régression du port du préservatif dans le monde entier, et pas seulement en France ou en Europe. Le fait est que la capote reste un outil essentiel dans la lutte contre le sida, mais cet outil ne convient pas à tout le monde. L'an dernier, *The Lancet* [revue scientifique médicale britannique hebdomadaire parmi les plus prestigieuses au monde, *NdlR*] a fait paraître un numéro spécial sur cette question comprenant des contributions qui aboutissent toutes à la même conclusion : dans les pays où l'épidémie est importante, le tout-préservatif ne suffira pas à l'endiguer. Il faudrait que tout le monde l'utilise tout le temps, pour toutes les pratiques, avec tous les partenaires : c'est tout bonnement illusoire.

La prise du Truvada en prophylaxie pré-exposition (PrEP), vous semble-t-il une piste intéressante ?
Le Truvada est une arme préventive supplémentaire, pas une solution magique mais un outil utile pour des personnes qui ont conscience qu'elles prennent des risques mais qui n'arrivent pas à mettre une capote. Lorsqu'il est pris correctement, il réduit de 90% le risque de contracter le VIH. Le laboratoire pharmaceutique Gilead a d'ailleurs demandé une recommandation temporaire d'utilisation du Truvada auprès de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, dont la réponse est attendue pour le printemps.

Pourtant, aux États-Unis, le Truvada rencontre aussi des réticences...
Oui, certains gays américains pensent que le Truvada n'est pas pour eux parce qu'ils ne se voient pas comme des "salopes". Lorsqu'on considère qu'avoir plusieurs partenaires et ne pas se protéger systématiquement, c'est être une "salope", cela n'aide pas les gens à aller vers un programme de prévention. C'est un problème de jugement moral qui vient aussi de la communauté gay.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

«L'outing, une démarche militante»

Ancien président d'Act-Up Paris, Christophe Martet est directeur de la publication du site *yagg.com*.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

© Sébastien Dolidon

Christophe Martet

Peut-on parler d'*outing* pour qualifier la récente révélation de l'homosexualité de deux cadres du Front national (cf. édito page 3) ?

Non. L'*outing* s'inscrit dans une démarche militante qui n'est apparemment pas celle de l'auteur du livre incriminé. *Le Front national des villes et le Front national des champs* ne vise pas à dénoncer le double discours de ces deux élus, mais tente d'expliquer pourquoi Marine Le Pen s'est tenue en retrait du mouvement de contestation du mariage pour tous. C'est dans le cadre de cette analyse que l'auteur a jugé utile de révéler l'homosexualité de ces deux responsables du parti. Il s'agit-là d'information, pas d'activisme.

Comment alors définir l'outing ?

Le concept d'*outing* est né aux États-Unis lors de l'apparition du sida, en réaction à l'invisibilité des gays et des lesbiennes, qui faisait le jeu de l'épidémie. Il consiste à révéler l'homosexualité d'une personnalité publique (et pas, évidemment, de son voisin de palier) dont les propos, les attitudes, les comportements ou les actions vont à l'encontre des gays et des lesbiennes. Il se fonde sur le refus de tout double discours : on ne peut pas défendre des positions homophobes tout en étant soi-même protégé des discriminations. C'est à cette époque (1993) qu'est paru aux États-Unis l'ouvrage *Queer in America* de Michelangelo Signorile, qui pointait du doigt, dans trois grands centres de pouvoir américains (New York pour la finance, Washington pour la politique, Hollywood pour le cinéma), l'inaction de gays extrêmement influents qui, parce qu'ils étaient dans le placard, refusaient d'user de leur pouvoir pour lutter contre le sida, voire encourageaient les discriminations.

Qu'est-ce qui a changé depuis cette époque ?

Beaucoup de choses, à commencer par les lois, qui punissent désormais les discriminations homophobes. Dans les années 90, on craignait que les personnes outées soient mises en danger par la soudaine révélation de leur homosexualité. Mais aujourd'hui, la loi est de leur côté : si elles font face à des propos homophobes suite à leur *outing*, elles peuvent à présent porter plainte.

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2013 2014
RENDEZ-VOUS À LA COMÉDIE

direction Arnaud Meunier
www.lacomedie.fr billetterie : 04 77 25 14 14
Saint-Étienne Conseil général Loire Rhône-Alpes

Little Joe. 1ère partie - New York 1968

DR

Sur les planches, l'underground

Le metteur en scène Paul Maillet adapte au théâtre la trilogie cinématographique de Paul Morrissey : *Flesh*, *Trash* et *Heat*.

Dire que théâtre et cinéma sont liés est sans doute un lieu commun plus qu'éculé en 2014. Néanmoins, si les liens entre les deux disciplines ont une explication historique, ils ne cessent d'évoluer au gré de l'inventivité et de la créativité dont font preuve les artistes qui s'en emparent. Et c'est justement une de ces facettes que Paul Maillet entend explorer avec le spectacle *Little Joe*. À l'origine du projet, il y a son désir d'adapter au théâtre la trilogie de Paul Morrissey, *Flesh, Trash* et *Heat*. Morrissey, membre de la Factory et proche d'Andy Warhol, réalise, entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, trois films mettant en scène un personnage, Joe, incarné à l'écran par le torride Joe Dallesandro. Dans ce triptyque, la quête du personnage central – pour de l'argent, pour de la drogue ou pour un rôle au cinéma – est prétexte à la peinture d'un monde en marge de l'*American way of life*. Qu'il évolue parmi les prostitués et les *junkies* new-yorkais ou parmi les rejetés du système hollywoodien, Joe se confronte à un monde *underground* qui rejette le modèle dominant et vit selon ses propres codes. Bien que les personnages qui peuplent les trois films soient assurément proches de la faune interlope qui gravite alors autour de la Factory, Morrissey les approche sans complaisance ni jugement moral. À la manière d'un anthropologue, il entreprend plutôt de cerner cet univers qui tend à disparaître, à travers une esthétique qui rejette les canons cinématographiques en vigueur.

Les Lucioles, une Factory théâtrale ?

C'est d'ailleurs cette liberté de ton du cinéaste qui a particulièrement plu à Paul Maillet. Épaulé par le collectif d'artistes qui forme le collectif le Théâtre des Lucioles, ce dernier est convaincu que le dispositif et les ressources du théâtre sont les plus à même aujourd'hui de rendre compte de l'originalité du projet de Paul Morrissey. Ainsi a-t-il décidé de transformer les trois films en un diptyque, composé d'un côté de l'expérience new-yorkaise de *Flesh* et *Trash* (*Little Joe. 1ère partie : New York 1968*) et de l'autre de l'expérience californienne de *Heat* (*Little Joe. 2e partie : Hollywood 1972*). En outre, le Joe de Morrissey, s'il était interprété par un seul et même acteur, n'est pas un personnage unique. Afin de rendre cette distinction tangible au théâtre, Maillet a fait appel à trois acteurs, Denis Lejeune et Matthieu Cruciani dans la première partie et Clément Siboni dans la deuxième. Le metteur en scène entend aussi de cette manière se débarrasser de l'aura de Joe Dallesandro pour se concentrer davantage sur les pérégrinations des personnages. Comme dans la Factory de Warhol, c'est l'expérience collective du Théâtre des Lucioles qui se retrouve alors au cœur de la création, les apports d'artistes d'horizons divers venant enrichir le projet commun, sans pour autant mettre à mal ou aplanir les sensibilités individuelles de chacun.

Le travail théâtral, source du réalisme cinématographique ?

Enfin, il restait à Paul Maillet à relever un défi de taille. En effet, l'originalité des films de Paul Morrissey tient pour beaucoup à la dimension documentaire du triptyque. Pour dresser le portrait des marginaux du New York de 1968, il suffisait à ce dernier de poser sa caméra dans la rue et de s'en remettre en partie au hasard

Body movies

Flesh, *Trash* et *Heat*, les trois films que Paul Morrissey signe entre 1968 et 1972 et que la Cinémathèque de Saint-Étienne permet de redécouvrir, n'existent que par et pour le corps exposé, désiré, offert de Joe Dallesandro. Trois films pour un seul corps (et quel corps !), celui d'un des acteurs les plus magnétiques qu'un écran ait porté et dont le nom restera pour toujours attaché à cette trilogie, même s'il tourna beaucoup (notamment pour Gainsbourg, puisqu'il est aussi le beau camionneur de *Je t'aime moi non plus*). À travers lui s'écrivent trois des récits les plus éblouissants du temps de la libération sexuelle, entre sexualités multiples et drogues, puisque Joe se livre aux unes et aux autres. Dans *Flesh*, il est ainsi prostitué ; dans *Trash*, il cherche de la dope ; dans *Heat*, il est le gigolo d'une star oubliée. Une bonne part de l'extrême modernité de ces films tient ainsi au corps de Dallesandro, à la manière dont celui-ci le promène d'une rencontre à une autre, du lit de son épouse à celui d'un amateur de statues grecques, d'une discussion avec une hallucinante transsexuelle échappée de chez Warhol (Holly Woodlawn) aux abords d'une piscine quasi-hollywoodienne où il se livre à tous les regards. Morrissey, devenu fieffé réactionnaire avec les années, se mit à nier la dimension libertaire de ces films, les décrivant à l'inverse comme des illustrations de l'échec de la libération sexuelle. Peut-être est-ce effectivement ce qu'il a voulu faire. Ce n'est pourtant pas ce qui saute aux yeux en revoyant ces films. Et le corps affranchi de toute contrainte de Joe Dallesandro n'y est évidemment pas pour rien, tant il s'impose comme l'emblème irrésistible de ce temps de tous les possibles.

Didier Roth-Bettoni

***Flesh*, *Trash* et *Heat*, les 30 et 31 janvier**
À la Cinémathèque de Saint-Étienne
20-24 rue Jo Gouttebarge-Saint-Étienne / 04.77.43.09.77

des rencontres. Maillet a donc pris la décision de partir des dialogues des films et de réaliser avec les acteurs un véritable travail de lecture, pour que chacun s'approprie son texte et soit capable de l'enrichir d'une part de spontanéité. Le réalisme des échanges sur les planches ne naît plus alors d'un dispositif "pris sur le vif", comme au cinéma, mais d'une lente maturation des dialogues. De plus, pour con-server l'effet de surprise que procurent les rencontres impromptues réalisées au cours du tournage par Morrissey et son équipe, Maillet a eu l'idée de tenir les personnages périphériques – et non secondaires, le metteur en scène insiste sur la nuance – à l'écart du travail de préparation. Ceux-ci sont donc confrontés aux acteurs principaux uniquement lors des représentations, empêchant ainsi les uns et les autres de créer des habitudes de jeu entre eux. Par un subtil va-et-vient entre un travail théâtral qui a fait ses preuves et des expérimentations ludiques, Paul Maillet espère créer un spectacle aussi déroutant et original que peuvent l'être les films de Morrissey.

Stéphane Caruana

À voir

Little Joe. 1ère partie : New York 1968
Les 5 et 6 février
à la Comédie de Saint-Étienne,
7 avenue Émile Loubet
Saint-Étienne
04.77.25.14.14
www.lacomedie.fr

OPERATHEATRE SAINTETIENNE
Tel. +33 (0)4 77 47 83 40

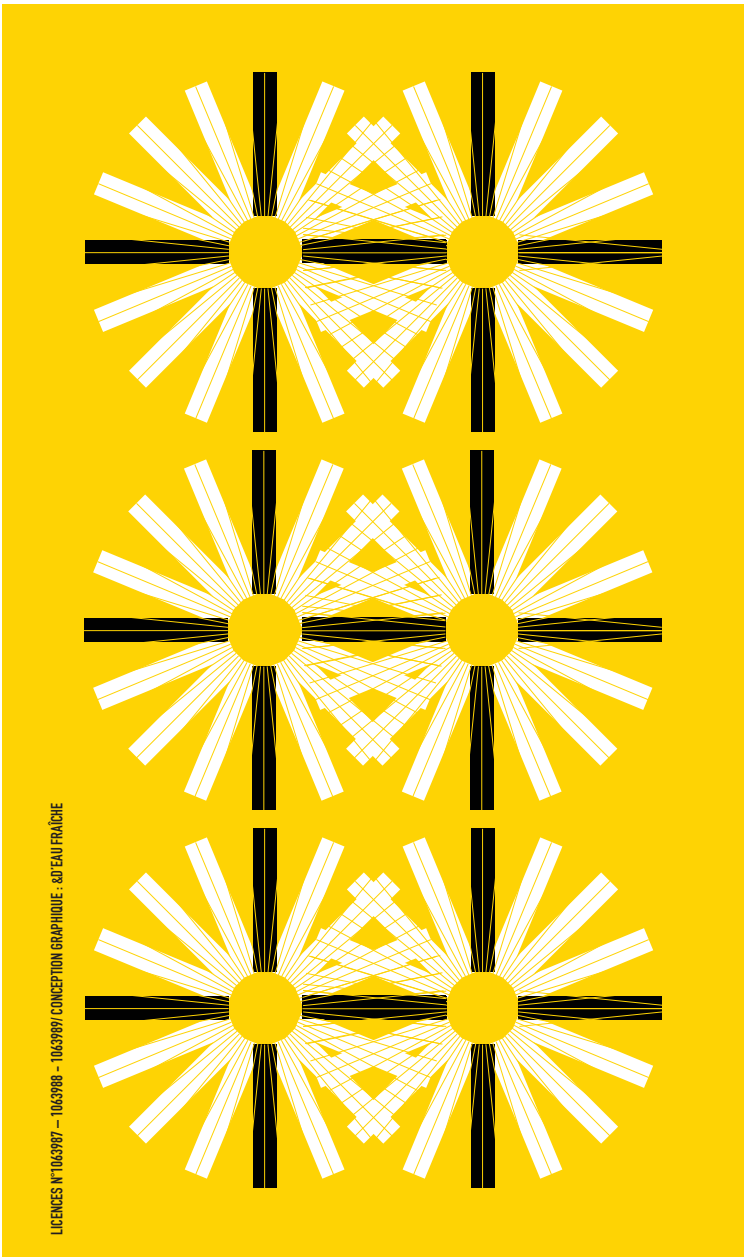
MUSÉE D'ART MODERNE
SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE
Tel. +33 (0)4 77 79 52 52

THE NEW YORK MOMENT

FESTIVAL SAINT-ETIENNE NOUVEAU SIECLE
ARTS VISUELS – MUSIQUE ET DANSE

PHILIP GLASS
JOEL SHAPIRO
PETER HALLEY

À PARTIR DU 17 JANVIER



Jusqu'au 11 janvier

Dom Juan ou le festin de pierre

Thierry Bordereau et la compagnie Locus Solus adaptent la pièce de Molière et interrogent le désir dans une mise en scène résolument moderne.

Au Théâtre de la Croix-Rousse, place J. Ambre-Lyon 4 / www.croix-rousse.com

© Emile Zeizig

8 > 18 janvier

Dorian Gray, un portrait

Transposition du roman d'Oscar Wilde au temps du sida, ce spectacle forme, avec *La Forme des choses*, un diptyque sur le thème de la beauté et de sa fragilité.

À l'Instant T, 35 rue Imbert-Colomès-Lyon 1 / www.cie-acceslibre.com

DR

_Samedi 11 janvier _

Mon traître

Emmanuel Meirieu adapte pour la scène le roman éponyme de Sorj Chalandon : trois personnages racontent à tour de rôle les blessures du conflit nord-irlandais.

Au Radiant Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire / www.radiant-bellevue.fr

© Mario Del Curto

16 > 19 janvier

Neuf petites filles (push & pull)

Neuf "petites filles" (qui peuvent être des garçons) discutent d'amour et de sexe, de genre et de famille, d'argent et de codes sociaux...

Au NTh8, 22 rue du Commandant Pégout-Lyon 8 / www.nth8.com

© Jacques Bonnot

23 > 24 janvier

Tragédie

Neuf hommes et neuf femmes nus sur scènerenvoient la condition humaine à sa vulnérabilité dans ce spectacle créé en 2012 par le chorégraphe Olivier Dubois.

À la MC2-Grenoble, 4 rue Paul Claudel-Grenoble / www.mc2grenoble.fr

© Emmanuel Stemmer

24 janvier > 23 février

Tradition et Modernité

Trois continents (l' Afrique, l'Asie et l'Europe se rencontrent pour ce festival qui montre la porosité de la frontière entre danses dites "traditionnelles" et danse contemporaine.

À la Maison de la Danse, 8 av. Jean Mermoz-Lyon 8 / www.maisondeladanse.com

© Nicolas Guyot

Samedi 25 janvier

Les Rencontres d'après minuit

Coup de maître ou coup dans l'eau ? Pour vous faire votre avis sur ce film qui a divisé notre rédaction, écrans mixtes vous donne RDV au festival Drôle d'endroit pour des rencontres.

Au cinéma Les Alizés, 214 av. Franklin Roosevelt-Bron / www.cinemalesalizes.com

DR

Vendredi 31 janvier

Mathieu Rosas chante Barbara

Ancien élève d'Alice Dona, Mathieu Rosaz chante et interprète au piano les titres de "la dame brune", accompagné d'un accordéon et d'une contrebasse.

À l'Espace Albert Camus, 1 rue Maryse Bastié-Bron / www.albertcamus-bron.fr

© Philippe Matsas

Jusqu'au 23 février

Fiat(lux)

Cette exposition est consacrée au plasticien allemand Manfred Pernice, qui intègre des éléments biographiques ou historiques à des matériaux "pauvres" (béton, briques, métal...).

À l'Institut d'Art Contemporain, 11 rue du Docteur Dolard-Villeurbanne / www.i-ac.eu

DR

Le Triomphe de l'amour, film de Clare Peploe (2001)

DR

Ceci n'est pas une production AB

Contrairement à ce que pourrait suggérer son titre, *Le Triomphe de l'amour* (mis en scène par Michel Raskine au Théâtre national populaire de Villeurbanne) n'est pas la suite du *Miracle de l'Amour* (la sitcom produite par AB Productions), mais une pièce complexe du XVIIIe siècle, écrite par Marivaux. Il semble néanmoins que *Le Triomphe de l'amour* et la suite des aventures des personnages d'*Hélène et les Garçons* partagent le reproche de l'invraisemblance. C'est du moins ce qu'ont pensé les spectateurs lors de la création de la pièce en 1732. En effet, beaucoup n'ont pas cru en cette jeune princesse de Sparte, Léonide, qui décide de se travestir en homme pour séduire tour à tour un philosophe vivant en ermite (Hermocrate) et sa sœur (Léontine), afin d'approcher et d'épouser leur protégé, Agis, jeune prince déchu. Le public du XXe siècle a toutefois été plus clément avec cette œuvre et ce sont sans doute les multiples influences du dramaturge (allant de Shakespeare à la tradition italienne) qui séduisent aujourd'hui Michel Raskine. Car sous ses allures de marivaudage comique, la pièce se révèle d'une terrible cruauté. Dans cette Grèce de convention qui permet toutes les transpositions, Léonide érige en système la duperie, le mensonge et le travestissement pour parvenir à ses fins, excusant ses méfaits au nom de l'amour. Il n'en reste pas moins qu'à la fin de la pièce, la forteresse de raison qu'Hermocrate et Léontine avaient bâtie à l'abri de la passion et des sentiments est à terre, les deux personnages ayant renié leurs convictions les plus profondes, par amour pour un mirage. Sans repère et trahis à l'automne de leur vie, le frère et la sœur ne sont plus que les témoins démunis du triomphe de la jeunesse et de l'amour. Mais de quoi alors Marivaux cherche-t-il à nous prémunir ? S'agit-il pour l'auteur dramatique de souligner la folie de ceux qui, à l'instar du philosophe, voudraient se couper de leurs sentiments ou de nous mettre en garde contre la duplicité de ces derniers ? Gageons que la mise en scène de Michel Raskine saura rendre à l'équation toute sa complexité, se gardant des raccourcis simplistes.

Stéphane Caruana

Le Triomphe de l'amour, du 29 janvier au 21 février
Au TNP, 8 place Lazare Goujon-Villeurbanne / 04.78.03.30.30
www.tnp-villeurbanne.com

9 PETITES FILLES
(PUSH & PULL)
DE SANDRINE ROCHE
THÉÂTRE DU VERSEAU
DU 16 AU 19 JANVIER 2014
DU JEUDI AU SAMEDI 20H00
DIMANCHE À 17H00
NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT LYON
04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

Nico Muhly

© Matthew Murphy

Corps bourdonnants

Un compositeur contemporain, quatre chorégraphes, de nombreux danseurs et musiciens : le festival Aire de jeu organisé par les Subsistances promet découvertes, étonnements et coups d'éclats.

Le festival Aire de jeu organise pour la troisième année consécutive la rencontre entre quatre chorégraphes et l'oeuvre d'un compositeur contemporain ; chacun d'entre eux délivrant de cette dernière une vision singulière en compagnie d'interprètes danseurs et musiciens réunis pour l'occasion. En 2013, nous découvrions ainsi la compositrice Julia Wolfe à travers l'étrangeté des trois farfadets en noir et blanc de Tânia Carvalho sur une pièce pour cornemuses, avant d'être secoués par l'énergie de quatre danseurs ballottés entre autant de batteries chez Maud Le Pladec puis d'assister fascinés au solo très intérieur, presque méditatif d'Arkadi Zaides. Certains privilégiant comme point d'appui l'analyse de la structure musicale, d'autres l'imaginaire surgi à l'écoute d'un morceau, d'autres encore un mouvement immédiatement imprimé par le son sur le corps. Quatre chorégraphes se prêtent de nouveau à l'exercice ce mois-ci autour de l'œuvre de Nico Muhly, New-yorkais trentenaire déjà considéré comme chef de file de de la musique contemporaine américaine et comme le fils spirituel de Philip Glass. Composant aussi bien pour de prestigieux orchestres que pour le cinéma, multipliant les collaborations sans frontières – il a notamment travaillé avec Antony Hegarty d'Antony and the Johnsons, Björk ou Usher – son œuvre est cependant déjà dense et cohérente, comme en témoignent ses sept albums.

Drones

L'un d'entre eux semble avoir retenu l'attention des chorégraphes conviés pour Aire de jeu. Il s'agit de *Drones*, composé de trois partitions pour piano, alto et violon : *Drones & Piano*, *Drones & Viola*, *Drones & Violin*. Les *Drones* de Nico Muhly ne sont pas les engins militaires que le mot suggère en français. "Drones" signifie en effet d'abord "bourdonnement", comme pour évoquer le bruit de fond, ou bien le décor sonore, de nos quotidiens. C'est la première partie de cette œuvre, *Drones & Piano*, qui a inspiré à Yuval Pick, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux, son duo intitulé *Lumb*. L'épure de la composition de Nico Mühly lui permet de creuser par le mouvement les corps des danseuses Anna Massoni et Madoka Kobayashi. *Drones & Piano* sera assorti des deux autres parties de l'album dans les créations de Laurent Chétouane et Yasmine Godder, deux artistes trop rares dans la région. Le premier circule entre l'Allemagne et la France mais aussi entre le théâtre, la danse, la philosophie. La seconde, vue à Lyon en 2006 à la Maison de la Danse et en 2008 aux Subsistances, compte quant à elle parmi les chorégraphes les plus stimulants de la scène israélienne. Le dernier convive du festival présentera son travail pour la première fois en France : il s'agit du New-yorkais Kyle Abraham, artiste résident au New York Live Art dirigé par Bill-T Jones. En réunissant autant d'artistes issus d'horizons différents, parfois peu familiers du public lyonnais (et français), Aire de jeu s'affirme peu à peu comme un festival de création original et passionnant.

Renan Benyamina

Du 28 janvier au 1er février aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / www.les-subs.com

En collaboration avec Les Subsistances, l'Opéra de Lyon programme un concert "Baroque & Co", lors duquel Stefano Montanari dirigera deux concertos de Bach et Vivaldi ainsi que des œuvres de Nico Muhly, dimanche 2 février à 16h à l'Opéra de Lyon, Place de la Comédie-Lyon 1 04.69.85.54.54 / www.opera-lyon.com

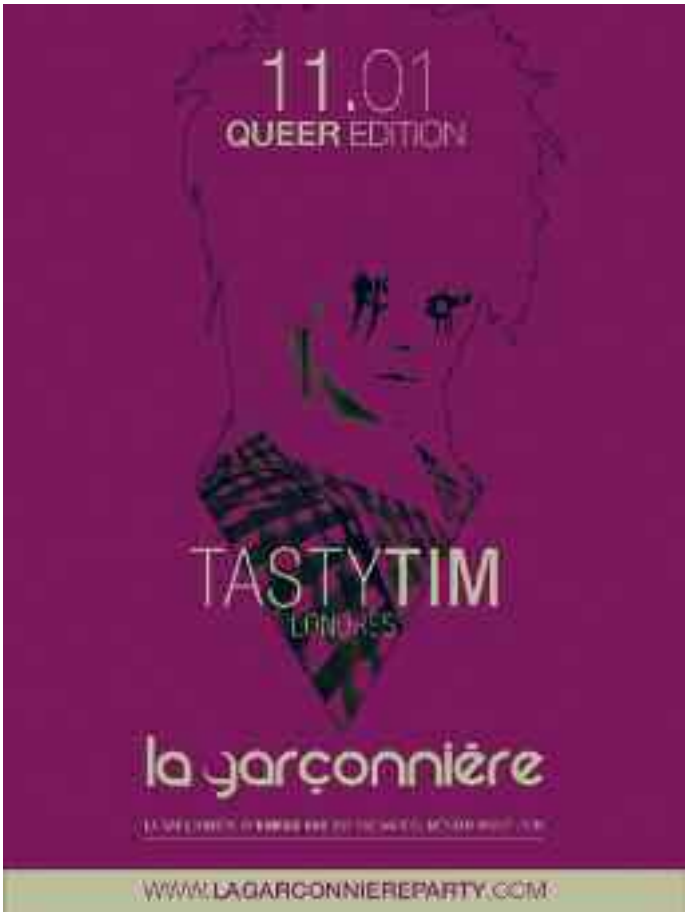
© Jake Walters

Soleil noir

Le chorégraphe d'origine israélienne Hofesh Shechter (dont la compagnie est implantée à Brighton, en Angleterre) revient sur la scène de la Maison de la Danse pour présenter son nouveau spectacle créé en octobre 2013, *Sun*. Comme le soleil, à la fois source régénératrice indispensable à la vie sur Terre et menaçante boule de feu au pouvoir destructeur, le spectacle de Shechter oscille entre quiétude et chaos. Si les quatorze interprètes de la pièce sont vêtus de costumes à dominante blanche, il ne se dégage cependant pas de la troupe d'apaisement immaculé. C'est que le monde que le chorégraphe donne à voir est loin d'être manichéen. Réactualisant les images bucoliques de l'agneau et du loup, Shechter démontre que sous le calme apparent sourde toujours la possibilité d'un renversement. Mêlant aux musiques qu'il compose (et qui sont devenues sa marque de fabrique) des airs plus connus, empruntés notamment à Wagner, l'Israélien joue sur les intensités sonores et lumineuses pour rendre compte de l'incertitude dans laquelle nous évoluons tous, tant personnellement que collectivement. Les flashs et les cris scandent des tableaux où chacun peut être tour à tour proie ou prédateur, tentant d'appréhender un environnement incertain, perdu dans des limbes vaporeuses. Les mouvements dansés se chargent d'une imagerie martiale, semblant contredire la promesse initiale du chorégraphe, en voix *off*, que «*tout va bien se passer*». Néanmoins, cette instabilité qui règne et qui semble troubler les danseurs n'est pas que le signe d'un danger imminent. C'est aussi la possibilité, partout et à tout moment, de renverser l'ordre du monde, de se révolter et de refuser le *statu quo*. Hofesh Shechter fait-t-il alors montre de fausse modestie lorsqu'il affirme à propos de *Sun* que «*ce n'est qu'un spectacle de danse*» auquel «*il ne faut pas trop en demander*» ? Conscient des limites de son art, le chorégraphe est sans doute également trop malin pour penser que celui-ci ne peut se révéler d'une efficacité redoutable lorsqu'il s'agit d'éveiller les esprits.

Stéphane Caruana

***Sun*, du 17 au 21 janvier à la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz – Lyon 8 / 04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com**



Philip Glass

© Raymond Meier

Minimale et grand bien

La musique minimaliste peut être aussi excitante et sexy qu'un titre de Donna Summer, comme le prouvera une nouvelle fois Philip Glass en janvier à l'occasion de son passage dans la région Rhône-Alpes.

La musique minimaliste a deux points communs avec le disco : le lieu et le moment de son apparition. À New York, dans les années 70, Donna Summer est une *disco queen*, Philip Glass pas vraiment. Ce serait là toute la différence entre ces deux courants musicaux : l'un est pailleté, l'autre nettement moins. L'édition 2014 du festival Nouveau Siècle, organisé par l'Opéra-théâtre de Saint-Étienne et qui a pour intitulé *The New York Moment*, propose justement de dépasser ces idées reçues grâce à une programmation accessible qui permet de mieux cerner, à travers les arts visuels et la musique, le mouvement minimaliste. Celui-ci repose sur le fameux principe "*less is more*" («*moins, c'est plus*»), édicté par l'architecte Ludwig Mies van der Rohe. Il prohibe tout ressenti, toute subjectivité. L'art doit être dépouillé et parler de lui-même. Face à une société de consommation envahissante, le salut passe par l'économie de moyens. En sculpture, cette pensée s'illustre dans les œuvres de Joel Shapiro, à qui le Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole consacre une exposition pour l'occasion. Célèbres pour leurs formes rectangulaires qui défient la gravité, les sculptures froides et répétitives de Shapiro résonnent en écho aux compositions de Philip Glass.

Rompre la Glass

Le festival met à l'honneur ce pionnier bien plus populaire et rock'n'roll qu'il n'y paraît : Philip Glass a en effet travaillé avec William Burroughs, Ray Manzarek (ex-claviériste des Doors décédé en mai dernier) ou encore les Talking Heads. Et sa célèbre *Symphonie n°1* est inspirée de l'album expérimental de David Bowie *Low* (1977). Car si la musique minimaliste peut paraître élitiste, répétitive, savante et sibylline, elle n'en reste pas moins passionnante, puisant son inspiration dans le jazz ou le rock. Comme le disco plonge ses racines dans les musiques noires, elle a, elle aussi, ouvert une porte fascinante sur le monde en intégrant des sonorités extra-occidentales (japonaises, africaines, indiennes) et des instruments littéralement inouïs pour des oreilles européennes ou américaines. Le festival Nouveau Siècle met également en lumière la touche *gay-friendly* de Glass en proposant de découvrir la musique qu'il a composée pour *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau (et qui sera jouée durant une projection du film). Philip Glass est résolument cool, ce n'est plus à prouver : ne manque plus qu'une reprise de *Love To Love You Baby* lors de son concert du 18 janvier au Théâtre de la Renaissance pour en faire une vraie *disco queen* !

Guillaume Wohlbang

Festival Nouveau Siècle, du 17 au 25 janvier
À l'Opéra-théâtre de Saint-Étienne, jardin des Plantes-Saint-Étienne / 04.77.47.83.40
www.operatheatredesaintetienne.fr

Concert solo de Philip Glass, samedi 18 janvier au Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel-Oullins / 04.72.39.74.91
www.theatredelarenaissance.com

Cœur de chien, mis en scène par Simon McBurney

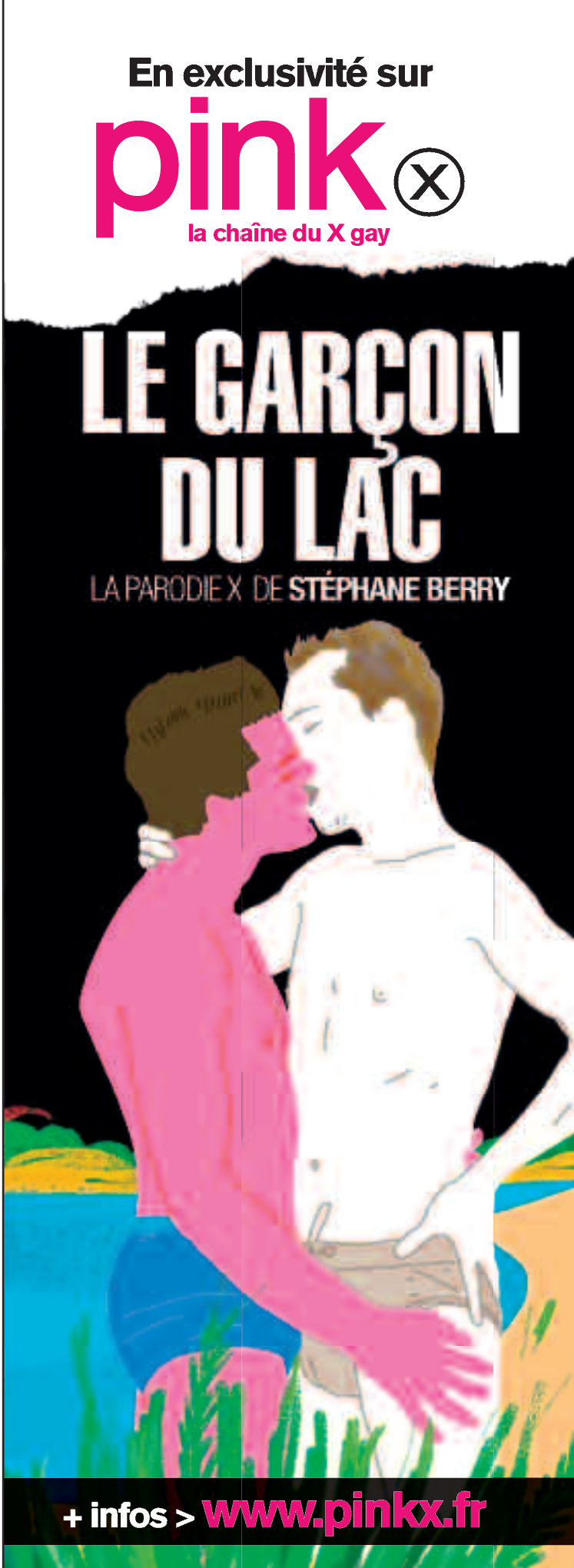
© De Nederlandse Opera / Monika Rittershaus

Sympathy for the dog

Pour leur premier opéra, l'acteur et réalisateur britannique Simon McBurney et sa compagnie Complicite choisissaient en 2010 d'adapter une nouvelle de l'écrivain russe Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) : *Cœur de chien*, une œuvre écrite en 1925, quelques mois après la mort de Lénine. Staline n'a alors pas encore triomphé de ses rivaux à la tête du tout jeune État soviétique mais l'idéologie du régime est déjà bien installée : il s'agit de créer de toutes pièces un "homme nouveau", libéré des contingences de classe et des vieilles superstitions. Un "homme nouveau", c'est précisément ce que va faire naître, à son corps défendant, Filip Filippovitch Preobrajenski, un chirurgien moscovite de renommé mondiale, en greffant à un chien errant l'hypophyse et les testicules d'un être humain. Rapidement, le canidé adopte le langage et les mauvaises manières du prolétaire alcoolique dont il a hérité des organes et le démiurge se retrouve dépassé et même trahi par sa créature... Créé à l'Opéra national des Pays-Bas à Amsterdam en 2010 (sur une musique du compositeur russe Alexander Raskatov et un livret de Cesare Mazzonis), *Cœur de chien* a depuis été joué sur les plus grands scènes européennes, telles que l'English National Opera de Londres et la Scala de Milan, mais c'est à l'Opéra de Lyon qu'il sera visible pour la première fois en France. Pour donner chair à cette être hybride, mi-homme, mi-chien, McBurney a intelligemment choisi de mélanger lui aussi les outils scéniques, en recourant à la vidéo mais aussi à des marionnettes. Quant au "chien", il est interprété tour à tour par une soprano, un contre-ténor ou un ténor selon son humeur. Une réussite qui donne envie de poursuivre avec Simon McBurney l'exploration de l'œuvre de Boulgakov : son adaptation théâtrale du *Maître et Marguerite* (le roman le plus célèbre de l'écrivain, qui inspira notamment les Rolling Stones pour leur chanson *Sympathy for the devil* en 1968) n'a jamais été montrée en Rhône-Alpes. Espérons donc que *Cœur de chien* donnera envie à des programmateurs de l'agglomération de proposer cette pièce aux spectateurs lyonnais...

Romain Vallet

Cœur de chien, du 20 au 30 janvier à l'Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie-Lyon 1 / 04.69.85.54.54 / www.opera-lyon.com



Édouard Louis

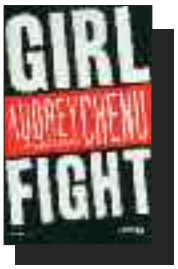
© John Foley

Retour à Hallencourt

En finir avec Eddy Bellegueule est un livre aussi beau qu'il est violent. Eddy Bellegueule a grandi à Hallencourt, un village déshérité socialement du nord de la Picardie. Il est un enfant maigre dans une famille où tout le monde est obèse, un enfant qui rêve de faire de la danse dans un univers où tous les garçons jouent au foot, un enfant dont le père se demande «*c'est un mec, oui ou merde ?*». Un «*pédé*», une «*gonzesse*» aux yeux de sa propre famille, des voisins ou des deux garçons qui l'attendent chaque jour au collègue pour le brutaliser. Un garçon qui, du fait de son homosexualité, prend en dégoût sa famille et son milieu ouvrier et qui fait tout pour y échapper. La violence est là, dans le portrait terrible de cette famille et de ce monde qu'il a fui, et répond à ce qu'Eddy a subi depuis qu'il est tout petit. Placé sous le patronage de Thomas Bernhard (loin d'être immérité, tout comme celui de Marguerite Duras), le roman se construit comme une surenchère dans le récit des coups, des humiliations et des insultes. Mais là où le livre d'Edouard Louis est encore plus puissant, c'est dans le souci de justesse et de finesse qui anime ce portrait de la famille. Il rappelle ainsi sans cesse la violence sociale qui s'exerce contre ce milieu et le poids des déterminismes sociaux. Tout en dressant un tableau redoutable de ceux dont il ne voulait plus qu'ils soient les siens (et qui ne voulaient pas de lui comme un des leurs), il décrit le chômage, le manque d'argent, le mépris pour la santé, l'exclusion du système scolaire et la condamnation à l'usine pour les hommes, à la caisse des supermarchés pour les femmes. La violence qui anime ce superbe premier roman est ainsi moins une révolte contre cette famille-là qu'une insurrection contre le fonctionnement de la société qui lui a assigné la place qu'elle occupe.

Antoine Idier

***En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis (éditions du Seuil)**



Récit
Audrey Chenu et Catherine Monroy
"Girlfight"
Presses de la Cité

Passer le jour de ses vingt ans en prison, c'est sordide. Audrey Chenu le décrit très bien dans son récit *Girlfight*. Ni misérabilisme, ni victimisation de la part de celle qui est désormais institutrice, entraîneuse de boxe et ancienne détenue, mais deux-cent-quatre-vingt pages pour raconter l'emprisonnement et la difficulté de garder sa dignité. Comment réussir à faire ses besoins à côté de ses codétenues ? Comment rester propre avec seulement trois douches par semaine ? La réalité est là, dure, dans les mots d'Audrey Chenu, recueillis avec simplicité par Catherine Monroy. Une dureté toutefois contrebalancée par une fantaisie qui affleure par moments. Nous apprenons ainsi qu'en prison, les femmes «*s'enquillent*» des objets : leur vagin sert de cachette pour passer en loucedé dans leur cellule du cannabis ou toute autre chose interdite. Nous apprenons aussi que les scènes de douches des séries télé ne reflètent pas toujours la réalité : ainsi la sculpture sur pubis, que ce soit pour représenter un symbole anarchiste ou le logo d'une marque de sport, est plus fréquente que les agressions sexuelles… Paradoxalement, la prison est décrite ici comme un espace de liberté retrouvée : les barreaux protègent les anciennes femmes battues qui se sont vengées de leur agresseur ; les livres et le sport aident à rester lucide et à reprendre sa vie en main. Et c'est finalement en prison qu'Audrey Chenu s'est découverte, de la philosophie à la boxe en passant par la prise de conscience de son homosexualité. Infatigable battante, c'est là qu'elle a entamé sa reconstruction.

Laurence Fontelaye

Film
Stéphane Berry
"Le Garçon du lac"
Berry Prod

De *L'Arrière-train sifflera trois fois* au *Gland des Siciliens* en passant par *L'Appel de la fourrée* et autres *Tontons tringleurs*, on sait que le cinéma porno adore pasticher les grands succès du box-office pour en explorer la face interdite. Rien d'étonnant donc à ce que *L'Inconnu du lac*, le dernier film d'Alain Guiraudie, fasse à son tour l'objet d'une parodie X réalisé par le très actif Stéphane Berry, dont c'est le cinquantième film. S'il n'a évidemment ni la noirceur ni la poésie de l'original, ce *remake* nous permet de visiter, en une demi-douzaine de scènes de batifolages lacustres et autant d'acteurs, les à-côtés des pérégrinations érotiques de Franck et Michel.

Romain Vallet

***Le Garçon du lac*, lundi 20 janvier à minuit sur PinkX**

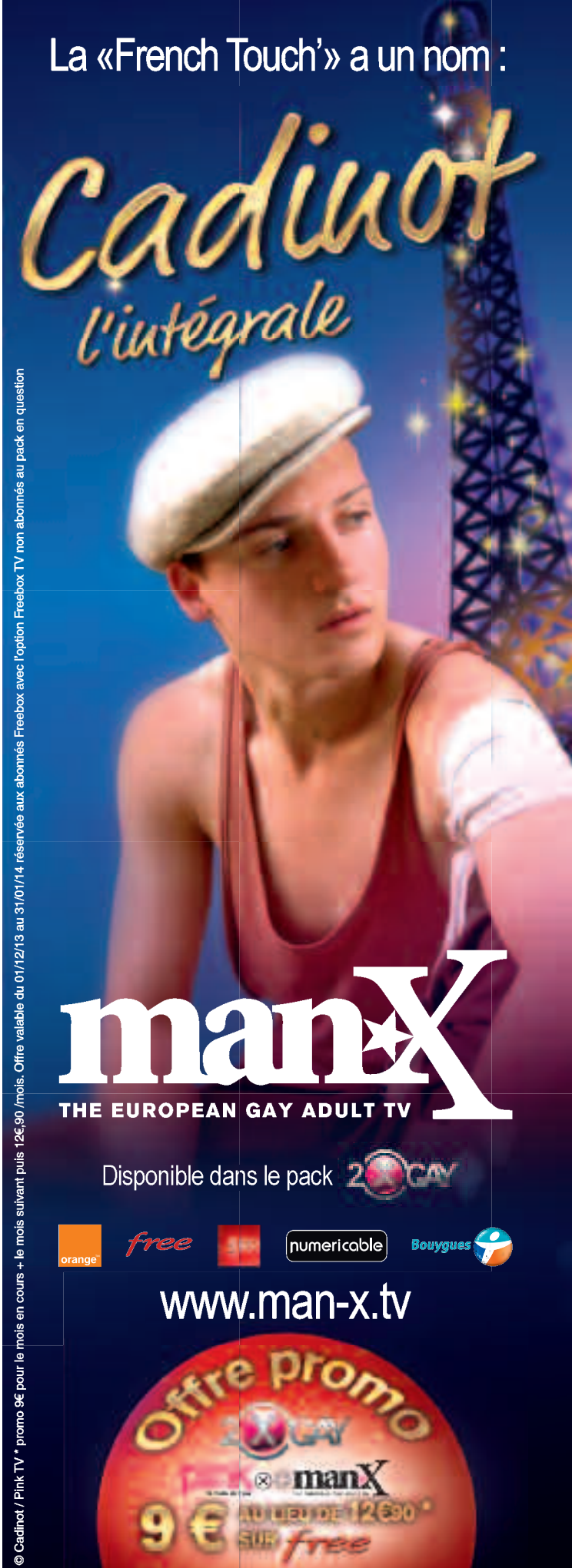
J. Wilby et H. Grant dans *Maurice* (1989), d'après E. M. Forster DR

Les témoins

Est-ce qu'on les lit encore ? La question se pose, bien sûr. On voudrait croire que oui, mais parce qu'on est relativement lucide, on se doute bien que plus vraiment… Et pourtant, quelle erreur ! Quelle erreur de ne se gorger que de nouveautés. Quelle erreur de passer à côté d'auteurs comme ceux-là, parce qu'ils sont d'hier, alors qu'ils sont modernes, infiniment, et éblouissants, ô combien, de la première à la dernière ligne. Alors ? Alors, il faut se réjouir que des éditeurs donnent l'occasion de s'y replonger et de s'émerveiller de l'intelligence et de l'élégance de ces deux-là, l'Anglais et l'Allemand, celui qui passa sa vie à masquer son homosexualité (ne permettant la sortie de son grand roman gay, *Maurice*, qu'après sa mort) et celui qui passa une bonne part de son existence chahutée, dans l'Allemagne pré-nazie et en exil, à mettre en scène et en mots son goût pour les hommes. Les voilà donc, E. M. Forster et Klaus Mann, réédités dans de beaux volumes : trois romans pour l'un (dont le très rare *Le Plus Long des Voyages*), cinq pour l'autre (réunis en un fort recueil intitulé *Œuvre romanesque*). Tous deux sont des témoins. Témoin d'une morale puritaine et d'un refoulement de ses désirs pour Forster, en ce début de XXe siècle où il écrit la plupart de ses œuvres. Témoin d'un monde qui s'écroule pour Klaus Mann, fils du grand Thomas et tenant comme son père d'une culture allemande qui s'oppose à la barbarie hitlérienne. Alors oui, les temps ont changé et qui s'en plaindra ? On peut être gay, ou lesbienne, ou trans de façon publique, on peut en faire de l'art sans que cela choque, on peut même se marier, être candidat à des élections, être élu… On peut même le faire sous une étiquette extrémiste. Ben oui, et alors ? Alors relisez Klaus Mann ! Lisez *La Danse pieuse*, ou *Méphisto*, ou *Le Volcan* ! Et vous verrez que, quoi de neuf sous le soleil ? Des âmes vendues au diable, des homosexuels tirant contre leur camp et contre eux-mêmes, des aveugles et des sourds, des imbéciles heureux et satisfaits de leur plastique avantageuses dans les terribles années 30 déjà… On connaît la suite. C'est à ça que servent les témoins. Surtout quand, en prime, ils ont le talent littéraire de ceux qui, ici, nous occupent.

Didier Roth-Bettoni

***Le Plus Long des Voyages*, *La Route des Indes* et *Monteriano* de E. M. Forster (éditions Le Bruit du Temps)**
***Œuvre romanesque* de Klaus Mann (éditions Grasset)**



Hey mister Dj, put a record on…

DR

DR

Alex

Quel est l'artiste incontournable du dancefloor ?
Les Runaways. Tu fais monter la température dès les premières notes de *Cherry Bomb*. Un bon enchainement et c'est l'extase.

Quel titre n'assumez-vous pas de diffuser ?
Souvent, durant l'after, vers 9h du matin, on te demande *Work Bitch* de Britney Spears… Là, effectivement, tu n'assumes pas du tout, mais après dix heures de soirée, t'es plus tellement en état de penser.

Pour vider une piste de dance, il suffit de passer…
Une fois, on a pensé que Dalida ferait l'affaire, mais, au contraire, certaines sont même revenues !

Le morceau que vous ne pouvez plus diffuser parce que vous l'avez trop joué ?
Lithium de Nirvana. Mais il revient souvent sur demande. Il suffit de demander gentiment... Super-gentiment, mais pour ça, les meufs savent y faire.

Le titre le plus sexe ?
Pendant les soirées Clit my Bonnie, il y a des parties entières de titres "sexes" et ça démarre souvent par *I Wanna Be Your Dog* des Stooges.

Le titre le plus gay ?
I U She de Peaches ou *Gay Bar* d'Electric Six.

Une soirée réussie c'est…
Quand tu sais que tu ne pourras pas assurer ton repas de famille du dimanche, parce qu'il est 9h30 et que l'équipe de Bonnie commence tout juste à se dire : «*on va peut-être boucler, là...*».

Prochaine Clit my Bonnie, samedi 11 janvier à 23h
Au BK69, 1 rue de Thou-Lyon 1 / www.bonnieandclit.fr

David Bolito

Depuis quand êtes-vous Dj ?
La première fois que j'ai mixé en public, c'était au Vertu bleu, il y a au moins quinze ans. Mais c'est Chantal La Nuit qui m'a fait sauter le grand pas en me proposant de mixer aux soirées Garçon Sauvage. Merci, Chantal !

Quel est l'artiste incontournable du *dancefloor* ?
J'adore quand les mecs de Justice mixent en club. Ils n'ont aucune barrière. Ils font ce qu'ils veulent. Leurs *sets* sont telluriques !
Et puis, je suis superfan de Crame, un des coorganisateurs des soirées parisiennes House of Moda (qui est déjà venu mixer deux fois aux soirées Garçon Sauvage).

Quel titre n'assumez-vous pas de diffuser ?
Aucun. C'est trop bête d'avoir honte de ce qu'on aime.

Votre plus gros bide ?
Un mix en journée à la Plage des Palmiers à Saint-Tropez.
Ça commençait bien, la clientèle était bien chaude et puis j'ai bu trop de rosé, en plein soleil... Je ne maîtrisais plus rien techniquement et surtout on entendait un autre track en sourdine, je n'ai jamais compris pourquoi ! Panique absolue. Le patron de la plage a fait signe à un autre Dj de me dégager gentiment.

Le titre le plus sexe ?
Rise d'Herb Alpert permet de se dandiner voluptueusement…

Le titre le plus gay ?
Go West des Pet Shop Boys. C'est méta-gay !

Prochaine Garçon Sauvage, vendredi 17 janvier de 22h30 à 4h
Au Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.nuitsauvage.tumblr.com

Garçon Sauvage, Disconnexion, Clit My Bonnie... Dans ces soirées, la musique indé est mise à l'honneur et la musique *mainstream* est diffusée avec humour. Quelques conseils et anecdotes des Dj's.

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang

DR

Dj Savage

Quel titre n'assumez-vous pas de diffuser ?
Je prends du temps à sélectionner mes achats de titres et, de ce fait, j'assume tous les titres que je joue.

Votre plus gros bide ?
Je touche du bois : je n'ai jamais eu la malchance de vivre un bide !

Pour vider une piste de dance, il suffit de passer…
Pour ne pas vider la piste de dance, il y a une règle d'or : rester cohérent dans sa programmation et ne pas passer du coq à l'âne.

Où dénichez-vous vos titres ?
Sur les différentes plateformes d'achat numérique où l'on découvre toujours des nouveautés. J'utilise aussi souvent l'application pour *smartphones* Shazam, qui me permet de tagger les titres qui me plaisent dans les lieux publics, à la radio et dans les soirées…

Le titre le plus sexe ?
Still Can't Stop The House de Kikumoto Allstars

Le titre le plus gay ?
En ce moment, *Get Lucky* de Daft Punk.

Le morceau que vous ne pouvez plus diffuser parce que vous l'avez trop joué ?
Get Lucky de Daft Punk !

Une soirée réussie c'est…
Quand le *dancefloor* ne se vide pas, quand l'accueil de l'établissement et l'ambiance sont bons et surtout quand il y a des animations au cours de la soirée. Et, de préférence, quand chaque soirée ne se ressemble pas.

Prochaine Disconnexion, samedi 18 janvier à 22h
Au Quai des Arts, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1

God loves Uganda de Roger Ross Williams (2013)

DR

Black (Movie) is beautiful

Toujours soucieux de valoriser un cinéma «venu d'ailleurs», c'est-à-dire s'épanouissant en dehors des normes et des codes de production occidentaux, le festival genevois Black Movie fera cette année encore la part belle aux films africains, asiatiques ou sud-américains, dont certains prennent pour sujet l'homosexualité ou l'identité de genre. Ce sera donc l'occasion d'aborder ces thématiques sous un autre angle, de combattre les préjugés et la tentation ethnocentriste plus que jamais présente dans les luttes homosexuelles et de constater que ces questions ne se posent pas toutes partout de la même façon. C'est ainsi qu'on pourra découvrir par exemple *El Destapador*, le dernier film (2013) d'une réalisatrice chilienne, Carolina Adriazola Astudillo, dont le Black Movie Festival avait déjà programmé en 2010 un court-métrage sur deux trans MtF et FtM (*Aztlan*, 2009). Pour ce nouveau court, elle a posé sa caméra dans un squat de la capitale argentine, Buenos Aires, pour étudier les interactions entre les différents individus qui y cohabitent bon gré mal gré. Sous une forme beaucoup plus classique, le documentaire américain *God loves Uganda* dépeint quant à lui la véritable croisade contre l'homosexualité menée en Ouganda par des missionnaires évangéliques venus du Missouri (un thème également traité en 2012 par un autre documentaire, *Call me Kuchu*). Si l'analyse manque parfois de profondeur historique et passe un peu trop rapidement sur les racines coloniales de l'homophobie à l'ougandaise, le film n'en constitue pas moins un reportage glaçant sur un pays dont le Parlement a adopté en décembre une loi durcissant la répression de l'homosexualité et prévoyant la prison à perpétuité pour les "récidivistes". À voir enfin, le nouveau film du réalisateur portugais João Pedro Rodrigues, à qui l'on doit le mythique *O Fantasma* (2000) mais aussi *Odete* (2005) et *Mourir comme un homme* (2009). *Mahjong* est la suite de son précédent film *La Dernière Fois que j'ai vu Macao*, déjà réalisé avec son compagnon João Rui Guerra da Mata : une épure de polar où un homme tout de noir vêtu part à la recherche d'une femme dans le quartier chinois labyrinthique d'une ville portugaise…

Romain Vallet

Festival Black Movie, du 17 au 26 janvier au Grütli
16 rue du Général Dufour-Genève / www.blackmovie.ch

Face à Face rayonne

Hazel de Tamer Ruggli

DR

Après Roanne et Champoly (Loire), l'association Face à Face (organisatrice chaque année en novembre du festival du film gay et lesbien de Saint-Étienne) poursuit sa mission de rayonnement à travers la région Rhône-Alpes à travers des événements délocalisés. Pour la première fois, une partie de son équipe sera présente à Valence (Drôme) pour présenter une séance gratuite réunissant trois court-métrages primés par un jury présidé par Sébastien Lifshitz (réalisateur de *Bambi* et *Les Invisibles*) lors de la deuxième édition de la Nuit du court-métrage LGBT de Saint-Étienne, que Face à Face organisait à la Cinémathèque de la préfecture ligérienne le 29 novembre dernier. *7e ciel*, du Français Guillaume Foirest (prix du meilleur court-métrage, 2013, 39 min) décortique les contradictions de Sofiane, homophobe le jour et secrètement homosexuel la nuit. *Hazel*, du Suisse Tamer Ruggli (mention spéciale du jury et prix du public, 2012, 9 min) dresse le portrait drolatique d'un jeune garçon coincé entre une mère possessive, un père absent et une pédopsychiatre aussi dérangée que ses patients. Enfin, *Fliehkraft*, de l'Allemand Benjamin Teske (prix du jury, 2012, 23 min) dépeint les efforts d'une femme trans qui accepte de se faire provisoirement passer pour un homme pour enfin être acceptée par son père…

R. V.

Le 24 janvier à 20h au cinéma Le Navire, 9 boulevard d'Alsace-Valence / 06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

PSYCHO TEST

QUI SEREZ VOUS EN 2014 ?

Puisque vous avez sans doute mieux à faire que d'écrire une liste de résolutions, en voici une. Entourez celles que vous vous engagez à respecter et découvrez votre profil 2014.

CETTE ANNÉE, JE DÉCIDE:

- ▲ De boire plus et plus vite
- ■ De me mettre au modern jazz
- ● De me mettre à la mayonnaise en tube
- ▲ De me mettre des bodys fluos
- ▲ De ne rien changer à mon alimentation et à ma non-activité physique mais de mincir cependant
- ▲ De me couper les ailes régulièrement
- ■ D'apprendre la sculpture sur pierre (sans majuscule)
- ● De ne pas remettre les pots de cornichons vides au frigo en espérant que quelqu'un jette les petites graines dans le vinaigre à ma place
- ● De ne pas me mettre la pression avec des résolutions
- ● De ne pas prendre plus de deux tailles
- ■ De lire chaque matin tous les quotidiens et de jeûner trois fois par an
- ▲ De vivre comme Sioui

MAJORITÉ DE:

- ■ vous êtes ambitieux, vous serez déçu et malheureux
- ● vous êtes lucide
- ▲ vous n'avez pas dessoûlé, refaites ce test dans une semaine

Horobcope 2014

Que tu sois né sous le signe du louveteau, du poney, du hachis parmentier ou de la biche sauvage, une nouvelle année s'ouvre à toi et tu as intérêt à bien en profiter. N'attend aucun miracle venu de la position des lunes ou de l'alignement des planètes si tu restes vautré dans ton canapé. Toutefois, voici quelques conseils :

ÉCOLOGIE tu remettras les nuggets de poulet en liberté

ÉNERGIE SOLAIRE tu ne bordeaux jamais sans paillettes du vendredi au samedi

LESS IS MORE tu boiras la vodka pure

TÉLÉPHONIE tu n'appelleras pas tes amis en pleurs annonçant une tumeur au cerveau à chaque mal de tête (surtout si tu suis le conseil précédent)

PAIX SOCIALE Au cinéma, tu mangeras tes pop-corn pendant les publicités et non pendant le film. Ou bien mieux, tu n'en mangeras pas.

CONSEIL DE L'ANNÉE : Relis bien les citations trouvées dans les paillettes. Leur bon sens te fera briller en société. Il n'en est pas de même pour celles des Gorambars

AGD

Janvier_2014

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

GlouGlou Party au XS Bar a Lyon, samedi 21 decembre 2013
Retrouvez le travail du photographe lyonnais Julien Adelaere sur www.julien-adelaere.com

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

© Julien Adelaere

Mercredi 8

ARIS AU FÉMININ
Permanence auberge espagnole non-mixte ouverte au public LBTI. Chacune apporte un petit quelque chose à manger.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Le deuxième mercredi et le quatrième mardi de chaque mois.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 9

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION "LES BRUMES, TERRITOIRE D'INCERTITUDE"
Exposition de photographies de l'artiste grenoblois David Constantin, à voir jusqu'au 28 février. Buffet et verre de punch offert.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Chez Richard

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 10

GALETTE DES ROIS ET DES REINES
Venez tirer les rois et les reines en tout bien, tout honneur...
À partir de 18h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

PIGALLE DÉBARQUE À VENISE
De 19h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

ORGIE CALIENTE
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil…, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

Samedi 11

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et Le Cap Opéra

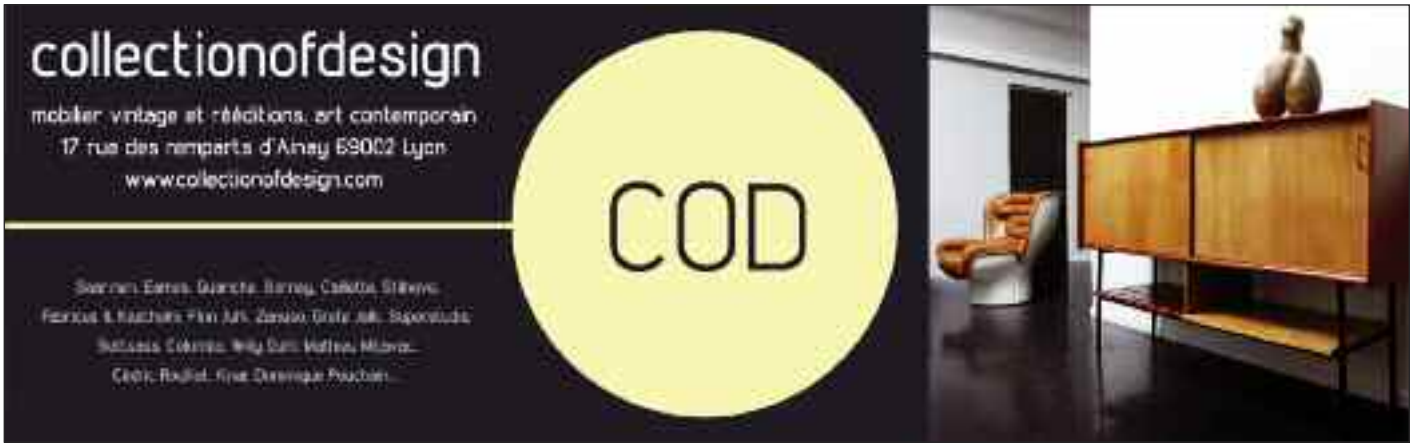
SÉANCE DÉDIACE DU CALENDRIER 2014 DU PLANET 26
De 19h30 à 5h / Entrée libre (adhésion 10€)
Le Planet 26, 138 avenue de Provence-Valence / 06.64.76.93.79

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

TOTAL ORGIE
Tous les deuxièmes samedis du mois.
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil, etc., 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

CLIT MY BONNIE #7

Soirée rock non-mixte réservée aux meufs, gouines et trans, un mois sur deux le deuxième samedi du mois.
À partir de 23h / 8€ (5€ en prévente), vestiaire inclus dans la limite des places disponibles
BK69



LA GARÇONNIÈRE - QUEER EDITION
Dancefloor 1 (house) : Tasty Tim, Mike Tomillo & Teddy Clarks. Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki, Mister Wahren & Teddy Clarks.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en préventes au Cap Opéra et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

Dimanche 12

GALETTE DES ROIS ET DES REINES
Tea-dance et tirage des rois et des reines.
De 15h à 22h / 5€ (adhésion annuelle 10€)
Le Planet 26, 138 avenue de Provence-Valence / 06.64.76.93.79

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

ORGIE TRASH
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil…, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

Lundi 13

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mardi 14

INTERVENTION D'ÉCOUTE PSY
Par l'association lyonnaise de santé mentale. Permanence libre, confidentielle et gratuite.
De 18h30 à 21h / Entrée libre
La Ruche

GO BANG !
De 19h30 à minuit / Entrée libre
La Bobine, parc Paul Mistral, 42 boulevard Clémenceau-Grenoble / 04.76.70.37.58 / www.chica-chic.com

Mercredi 15

SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Jeudi 16

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 17

BARBIE BITCH

De 19h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

ACCUEIL CONVIVIAL PAR LE COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Ouvert à un public non-mixte (lesbiennes, bi et trans).
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

RAW SEX
De 21h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil…, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

GARÇON SAUVAGE

Soirée queer organisée par le collectif Plus Belle La Nuit. Dj's : L'Homme seul (guest) + Kiss The Boy (Garçon sauvage / Bunny Slut Club). Travelotage bienvenu.
De 22h30 à 4h / 6€
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5 / www.nuitsauvage.tumblr.com

BEDROOM PARTY
Dress-code : pyjama. Bataille d'oreillers sur un vrai lit au milieu de la piste de dance, strip-teasers et gogo-dancers, goodies, bouteilles et consos à gagner. Shooter offert aux personnes respectant le dress-code.
À partir de minuit / Entrée libre
Le Pinks

Samedi 18

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BEFORE DISCONNEXION
Buffet offert. Mix deep-house par Miss Savage.
À partir de 17h / Entrée libre
L'Étoile Opéra

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

DISCONNEXION #3
Soirée lesbienne et gay-friendly organisée par les Fucking Girls. Cadre glam-chic, vue imprenable sur la Saône, grande terrasse, espace fumeur... Show par Jessica l'Ange. Dj-set par Piccadilly (clubbing) et Miss Savage (house et électro).
De 22h à 5h / 8€ avec cocktail (prévente 6€ avec cocktail au Quai des Arts, à l'Urban Café et à l'Étoile Opéra) + vestiaire 2€
Quai des Arts, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / 04.72.00.97.36

URBAN BASS #2
Dj-sets techno, minimale, deep, house, électro, trance... par le collectif Kolektif Zoulou (TheFlo, Snake, Psykotek), LePoulpe & 6Nok.
De 22h à 4h / Entrée libre (vestiaire : 2€)
Le It Bar

SESSION SNEAKERS & SPORTSWEAR
De 22h à 3h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil, etc., 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

DÉSTRUCTURÉ
Par Elektro System. Avec Popof (Form, Paris) & Wavesonik (Elektro System, Lyon). Soirée interdite aux moins de 20 ans (carte d'identité exigée à l'entrée).
De 23h30 à 6h / 17€ sur place (15€ en prévente sur www.elektrosystem.org)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.elektrosystem.org

SOIRÉE MASQUÉE
De 19h à 1h30 / Entrée libre
Le Zanzy Bar

Dimanche 19

CLUB TBM SAFESEX PARTY
Capote obligatoire. Dress code sexy : nu ou underwear. Hit music by Jeff Syagg.
De 16h à 21h (entrée avant 20h) / 8€ (gratuit - de 24 ans)
Box Boys

À POIL
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 21

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN

Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

Mercredi 22

GALETTE DES REINES
Fête organisée par le collectif féministe La Barbe.
De 19h30 à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

Vendredi 24

REPAS CONVIVIAL
Le nombre de places est limité à 25 personnes. Pour réserver une (ou des) place(s), appelez le 04.78.27.10.10 ou envoyez un mail à contact@aris-lyon.org avant le 22 janvier en laissant votre nom, le nom des personnes vous accompagnant et un numéro de téléphone où ARIS puisse vous joindre.
De 19h30 à 22h30 / 15€ (12€ pour les adhérents)
ARIS - Centre LGBTI

SÉANCE DE COURT-MÉTRAGES À THÉMATIQUES LGBT

Pour la première fois, l'équipe de Face à Face, le festival du film gay et lesbien de Saint-Étienne, présente à Valence trois court-métrages LGBT tirés de la deuxième Nuit du court-métrage LGBT qui s'est déroulé à Saint-Étienne le 29 novembre 2013 : *Hazel* (Suisse, 2012, 9 min), *Fliehkraft* (Allemagne, 2012, 23 min) et *7e ciel* (France, 2013, 39 min).
À 20h / Entrée libre
Cinéma Le Navire, 9 boulevard d'Alsace-Valence / 06.29.43.01.20
www.festivalfaceaface.fr

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION *CONTES & LÉGENDES*
Exposition organisée par le collectif Dégénère, à voir jusqu'au 8 février.
De 19h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

SOIRÉE SAINT-SÉBASTIEN
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END FIST
Avec Emilian de Luca. Organisé par l'ADUFF (Association du fist-fucking).
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

TOP & BOTTOM
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil…, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

Samedi 25

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
À 18h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

SOIRÉE SAINT-SÉBASTIEN
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END FIST
Avec Emilian de Luca. Organisé par l'ADUFF (Association du fist-fucking).
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

FOIRE AUX LOPES
Avec mise à dispo de jeune lope volontaire.
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les mecs lookés sexe – latex, cuir, sneakers, à poil… et 5€ pour les moins de 25 ans – avec conso offerte)
BK69

PROJECTION DU FILM *LES RENCONTRES D'APRÈS MINUIT*
Écrans Mixtes s'associe au festival «Drôle d'endroit pour des rencontres» qui se tiendra du 22 au 26 janvier aux Alizés à Bron, pour une projection en présence du réalisateur Yann Gonzalez.
À 22h15 / 6,50€ (tarif réduit 5, 60€)
Cinéma Les Alizés, 214 avenue Franklin Roosevelt-Bron / 04.78.41.05.55
www.festival-em.org

Dimanche 26

DÉBAT DRAG KING
Réunion mixte organisée par le Collectif lesbien lyonnais.
De 15h à 18h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
80Le Trou

Lundi 27

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mardi 28

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Le deuxième mercredi et le quatrième mardi de chaque mois.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 31

PROHIBITION
De 19h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / Entrée 5€
Men Club

Samedi 1er février

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ARIS
De 14h à 18h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

AUBERGE ESPAGNOLE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens. Chacun apporte un plat de sa préparation.
À partir de 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SOIRÉE DANSANTE
De 20h à minuit / 8€ avec vestiaire et boisson (6€ avec vestiaire et boisson pour les adhérents d'ARIS)
ARIS - Centre LGBTI

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

EXTRAVAGANZA
Soirée présentée par Kat Mamba.
À partir de 23h / Entrée libre
It Bar

THE FREAKS COME OUT (CIRCUS #6)

Soirée déjantée pour public averti, en coproduction avec Marquis Body Art et la Garçonnière. Avec Peel (La Garçonnière) et Wavesonik (Elektro System).
De 23h30 à 6h / 18€ (15€ en prévente au L Bar à Marquis Body Art)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7 / www.thefreakscomeout.org

Lundi 3

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne

Mardi 4

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non-croyants.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Contact Rhône

SOIRÉE JEUX
Poker, Uno, 1000 Bornes, Jungle Speed...
De 19h à 1h / Entrée libre
V.bar

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

HAPPY HOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS
De 21h30 à 23h30 / Entrée libre
Le It Bar

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

HAPPY HOURS
Deux pichets achetés = un pichet offert (bière, rosé ou jus d'orange).
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

ENTRÉE OFFERTE POUR TOUTE BOISSON ACHETÉE
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 25 ans) + adhésion 5€
Box Boys

HAPPY HOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS
De 21h30 à 23h30 / Entrée libre
Le It Bar

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

FREAKY JEUDI
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite sur présentation de la carte étudiante)
Le George V

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

TRUST MY MIX
Mike Menotti prend le contrôle du Matinée Bar en mixant en live tous les meilleurs sons deep house !
De 20h à 4h / Entrée libre
Le Matinée bar

HAPPY HOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS
De 21h30 à 23h30 / Entrée libre
Le It Bar

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

HAPPY HOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS
De 21h30 à 23h30 / Entrée libre
Le It Bar

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

DÉPISTAGE RAPIDE ET GRATUIT DU VIH PAR AIDES ET LE SNEG
Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 15h à 20h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City

FIST-URO-BONDAGE
À partir de 16h / 10€ (8€ pour les mecs lookés sexe, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

NATA CHAT SUNDAY
Samy et Natacha jouent les entremetteuses pour favoriser les rencontres...
De 19h à 3h / Entrée libre
La Chapelle Café

HAPPY HOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS
De 21h30 à 23h30 / Entrée libre
Le It Bar

100% HOT TRIPS
De 22h à 5h / 10€ (8€ pour les membres et les mecs lookés sexe, latex, cuir, sneakers, à poil…, 5€ avec conso pour les - de 25 ans)
BK69

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

BEARS & CO
Le dimanche soir, sors de ta tanière et réveille ton côté mâle !
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 15€ (13€ avant 14h, 8€ - de 26 ans)
Le Sun City

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les mardis

FOREVER YOUNG
Journée jeunes.
De 12h30 à 2h30 / 15€ (entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 2h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne / www.avoixetavapeur.com

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS - CENTRE LGBTI 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10
contact@aris-lyon.org / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / contact@c-a r-g-o.org
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.65.14.42.80
rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.60.73.14.21 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

SNEG
Syndicat National des Entreprises Gaies
01.44.59.81.01 / www.sneg.org / sneg@sneg.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89
10h-1h du lun au sam

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LE FORUM G 7
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
20h30-4h du jeu au dim (du mer au dim à partir du 15 janvier)

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
16h du mer au ven, 12h-1h du sam au dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

L'URBAN CAFÉ 14
29 rue de l'Arbre sec-Lyon 1 / 09.52.94.43.01
12h-14h du lun au ven, 17h-3h tlj

LE V.BAR GF
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
12h-14h30 et 17h-minuit du mar au jeu, 12h-14h30 et 17h-1h ven, 18h-1h sam, 12h-16h dim

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

L'ANTIQU'Y THÉ 1
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
8h30-15h et 18h-23h30 du lun au sam

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07

guide_suite >>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Place Sathonay
Pont Morand
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam,7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven, sam et dim
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans), abonnement 8 entrées : 35€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 13€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

CABINET CP
06.31.64.43.20 / www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle gay et lesbienne

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / contact@comrh.com
Conseil en ressources humaines

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MBA - MARQUIS BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

DORTOIR LYON 1
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / info@dortoirlyon.com
www.dortoirlyon.com

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-20h30 du lun au jeu, 8h-1h ven, 21h-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.facebook.com/viergenoire
7h30-11h et 17h-21h du lun au ven,
9h30-12h30 et 16h30-20h dim

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV :
13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

LGHEI
Couch-surfing gay et lesbien
www.lghei.org

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
randos42@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90 / 19h-1h30 du mar au sam

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 12€ à 16€
(10€ - de 26 ans, 6€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-cinq
Janvier 2014
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

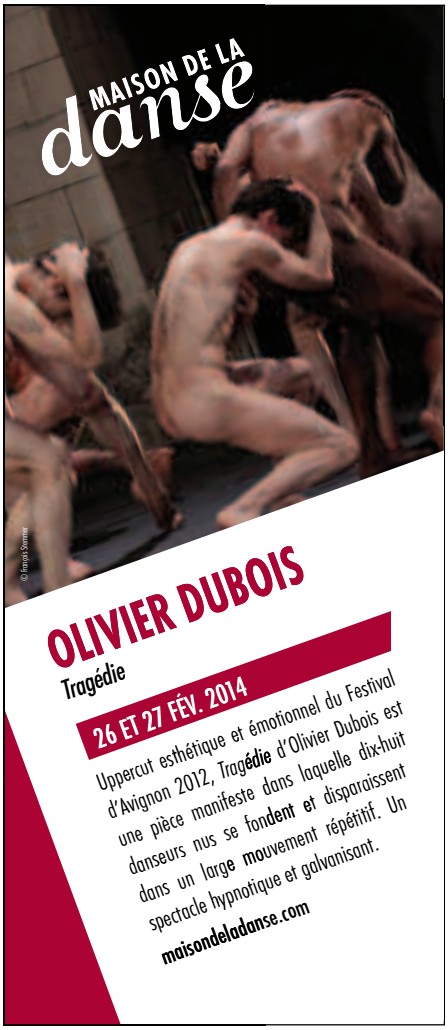
Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

MAISON DE LA danse
© Denis Pheurol - Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423
-DE 30 ANS
PRENEZ PLACE à la maison...
> ABO/PASS -30 ANS : 3 spectacles pour 33€
> 9€ LA PLACE 1h avant le spectacle dans la limite des places disponibles
> tarifs préférentiels -18 ANS et ÉTUDIANT -30 ANS
maisondeladanse.com
04 72 78 18 00
numeridanse.tv
Suivez-nous !
VILLE DE LYON
rhônelpes
RHÔNE
FONDATION BNP PARIBAS

MAISON DE LA danse
© Gabriela Liucci
HOFESH SHECHTER
Sun / 14 danseurs
17 > 21 JAN. 2014
Quatorze interprètes doués d'une énergie rare et furieuse se lancent dans une danse sophistiquée et contemporaine. Une danse forte en images, tribale et viscérale, qui incarne une vision du monde puissante et incisive.
maisondeladanse.com

MAISON DE LA danse
© Nicolas Gouyet
DANS LE CADRE DU TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ
DELAVALLET BIDIEFONO
Au-delà - création 2013
3 ET 4 FÉV. 2014
Pionnier de la danse contemporaine au Congo-Brazzaville, DeLaVallet Bidiefono interpelle le monde à travers une danse musicale et engagée. Il s'impose comme l'un des artistes les plus prometteurs d'un pays en mal de liberté.
maisondeladanse.com


MAISON DE LA danse
© François Sommer
OLIVIER DUBOIS
Tragédie
26 ET 27 FÉV. 2014
Uppercut esthétique et émotionnel du Festival d'Avignon 2012, Tragédie d'Olivier Dubois est une pièce manifeste dans laquelle dix-huit danseurs nus se fondent et disparaissent dans un large mouvement répétitif. Un spectacle hypnotique et galvanisant.
maisondeladanse.com